les rapports entre l'État et l'Église et qui menacent si gravement le libre exercice de la religion catholique. En même temps que les craintes et les soucis du peuple allemand fidèle ont un douloureux écho dans le cœur du Saint Père, il rend hommage à l'intrépidité et à la dignité pleine de force avec lesquelles les évêques ont élevé la voix pour la défense des droits que l'Église catholique a su maintenir en Prusse, au prix de tant de peines, à travers les vicissitudes des siècles écoulés, droits que l'on voudrait maintenant lui retirer d'un seul coup. Le Pape se réjouit particulièrement de ce que les catholiques allemands qui, en d'autre temps, ont soutenu avec un courage indomptable de lourdes épreuves et les ont surmontées, se lèvent pleins d'ardeur pour la défense de leurs droits menacés et pour le maintien d'un système scolaire dont l'enseignement religieux est la pierre angulaire, cet enseignement étant à juste titre considéré comme le moyen le plus efficace de former de vrais chrétiens et des citoyens honnêtes. Aussi le S. Père, qui est de cœur et d'âme avec ses enfants dans ces dures épreuves et ces saintes luttes, leur adresse-t-il l'expression de sa sympathie et ses encouragements. . . ."

ÉTATS-UNIS

Nouvel archevêque de New-York. — S. G. Mgr P. Hayes, auxiliaire de feu le cardinal Farley, et aumônier général de l'armée américaine, a été nommé archevêque de New-York.

Evêque de Buffalo. — M. l'abbé William Turner, ancien professeur de philosophie à l'Université catholique de Washington, a été sacré évêque de Buffalo, le 30 mars dernier, au Monastère des Franciscains, par S. E. le cardinal Gibbons.

Un autre assaut. — Récemment, les catholiques du Massachusetts, surtout les Franco-américains et les Polonais, réussissaient à faire retirer à la Législature de Boston un projet de loi maçonnique visant à l'abolition de l'enseignement de toute autre langue que l'anglais dans les écoles privées, c'est-à-dire catholiques.

Les adversaires du catholicisme n'ayant pu emporter la position de front, luttent maintenant de manière sournoise par un nouveau projet de loi.

Ce projet met entre les mains du Commissaire de l'État l'inspection arbitraire des écoles autres que les écoles de l'État. Il lui donne le droit de fermer, sans appel, toute école qu'il jugerait défectueuse, en obligeant les enfants de cette école à fréquenter les écoles publiques.

La volonté et le droit des pères de famille ne seraient plus rien. Le caprice antireligieux de l'inspecteur serait tout. Et ce caprice lui serait suffisant pour fermer une école catholique, une école où l'on enseigne le français, le polonais ou une autre langue qui ne serait pas l'anglais.

En d'autres termes, les États-Unis seraient gouvernés par le prussianisme et le Bolsévisme.